

Journées du
patrimoine
19 et 20
septembre 2026

L'église de Cintheaux

Soutenu
par

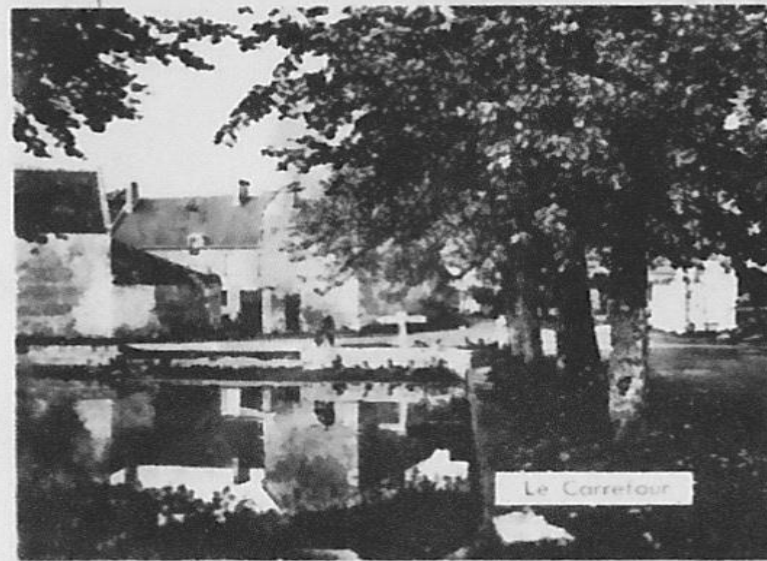
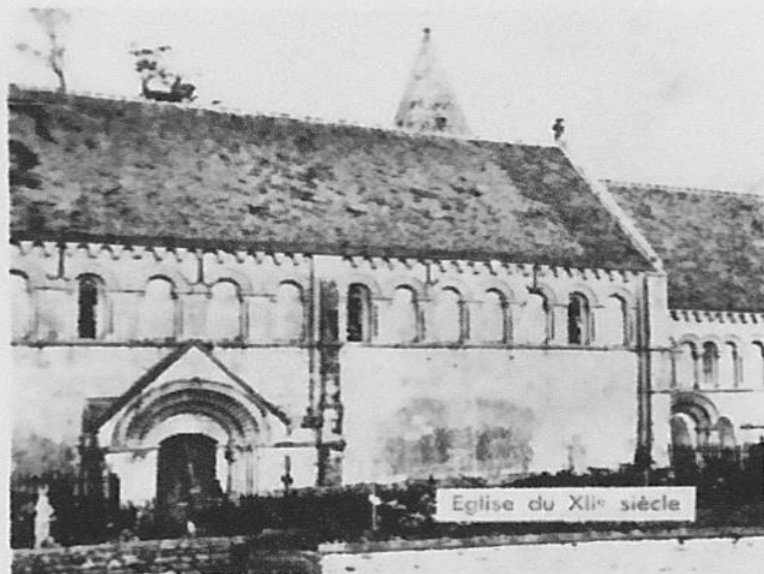


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

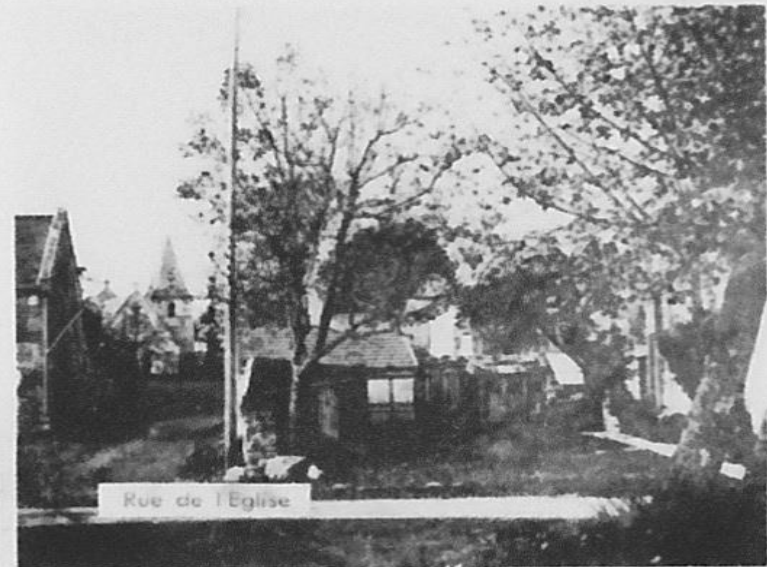
CINTHEAUX

(Calvados)



Son Eglise

du 12^e siècle



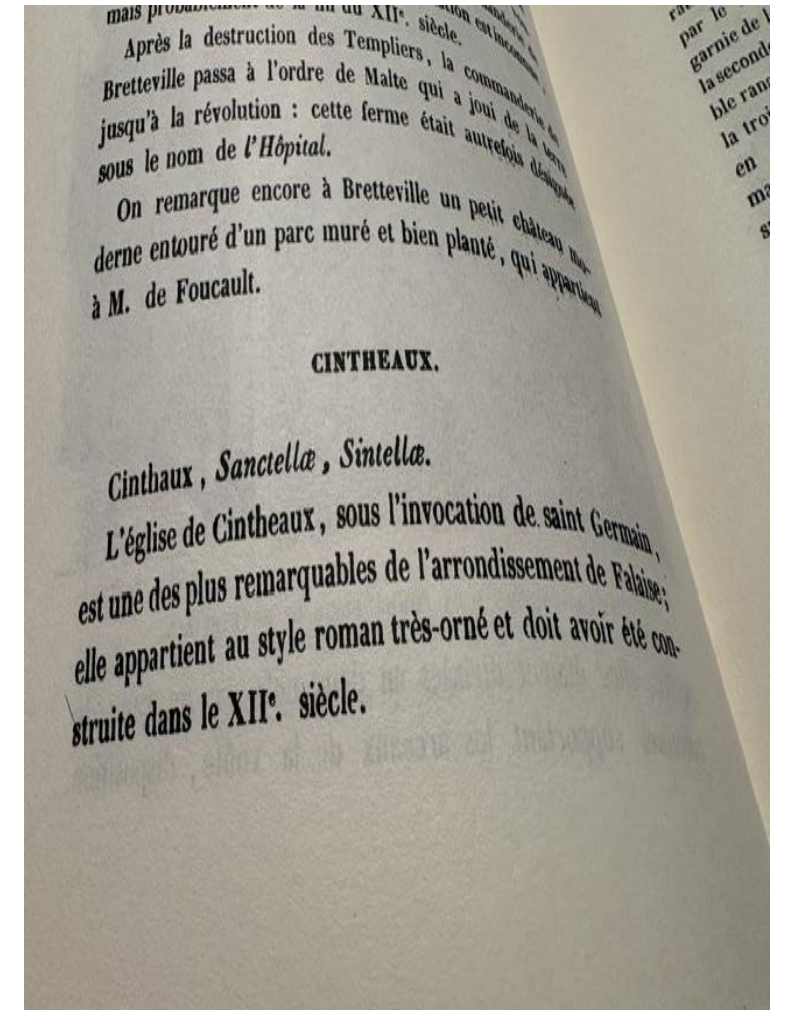
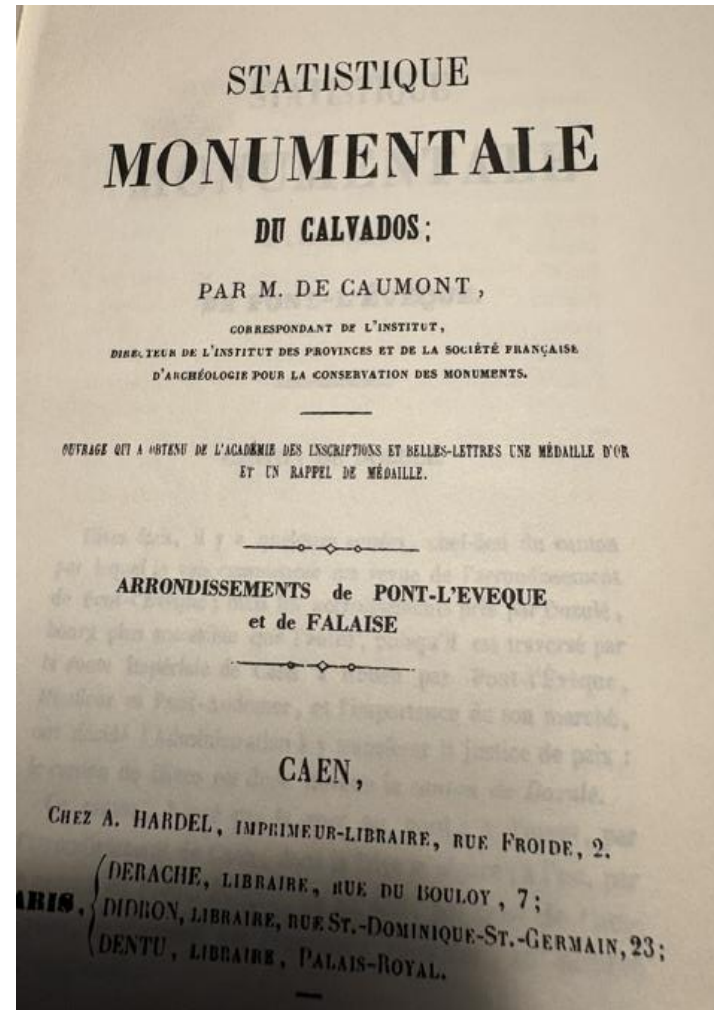
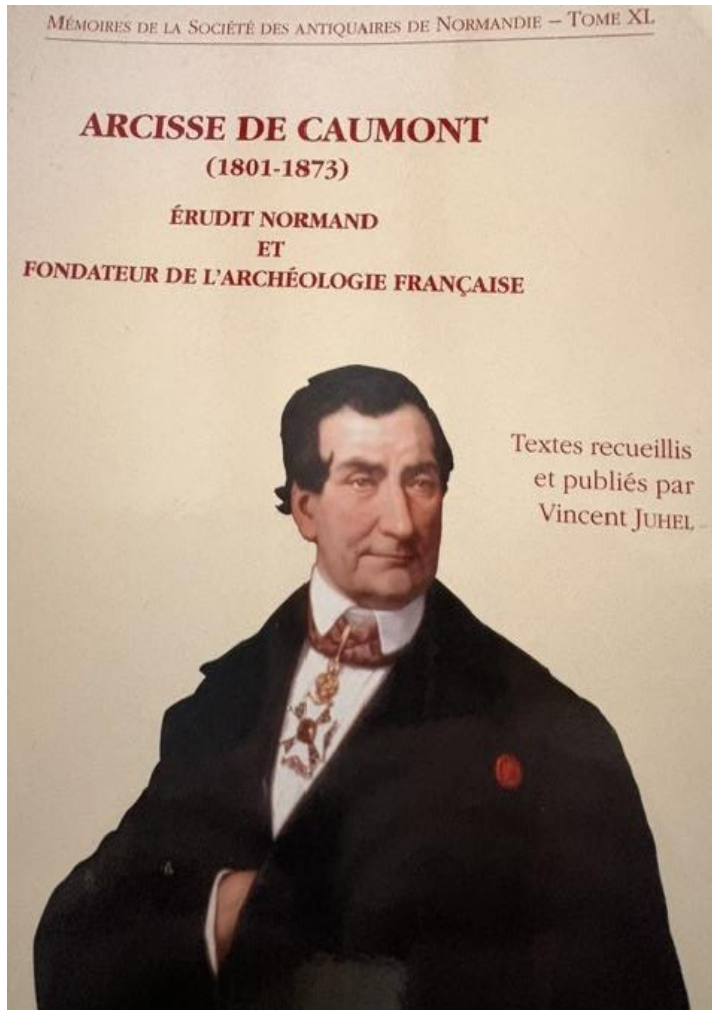
Population de Cintheaux de 1793 à 2026



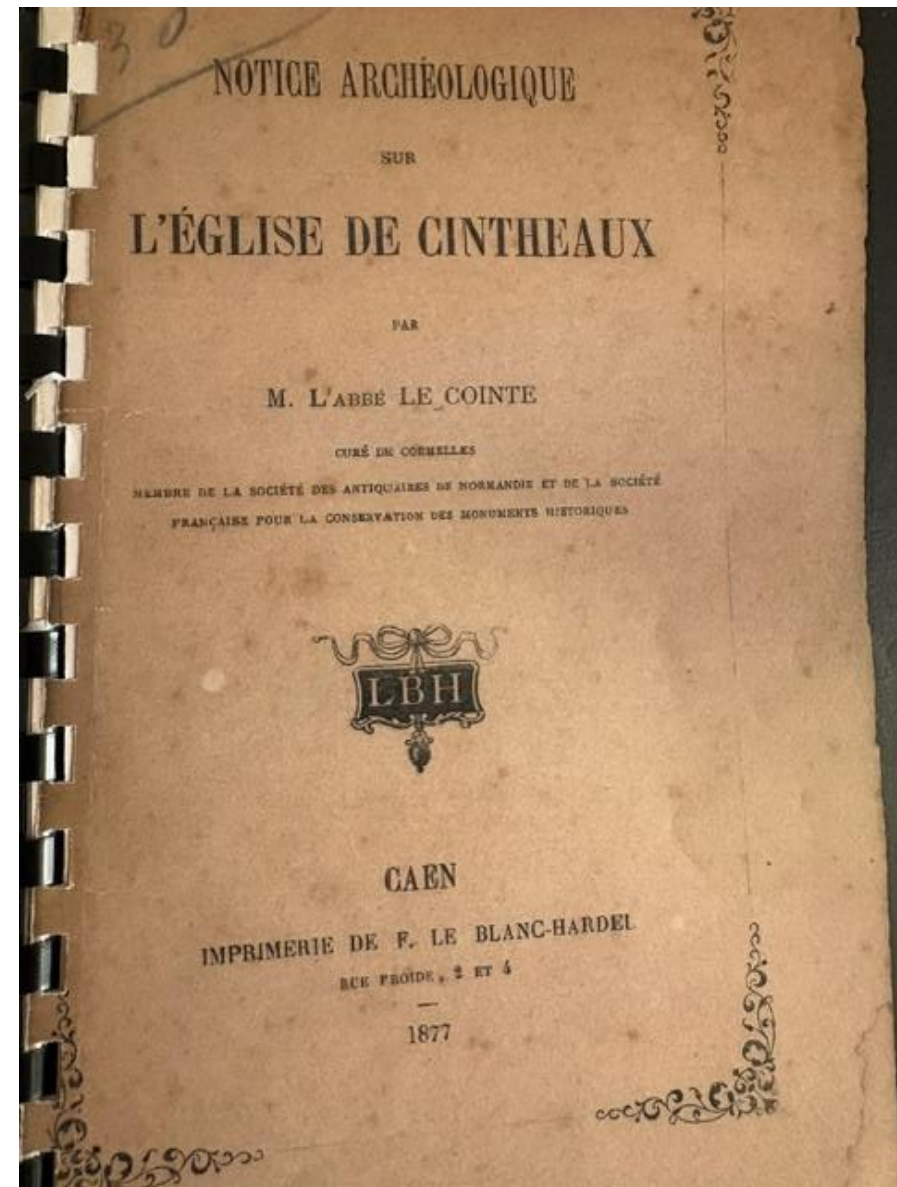
Une commune et une église
qui intéressent les historiens

Arcisse de Caumont - 1850

Fondateur de la Société des Antiquaires de Normandie



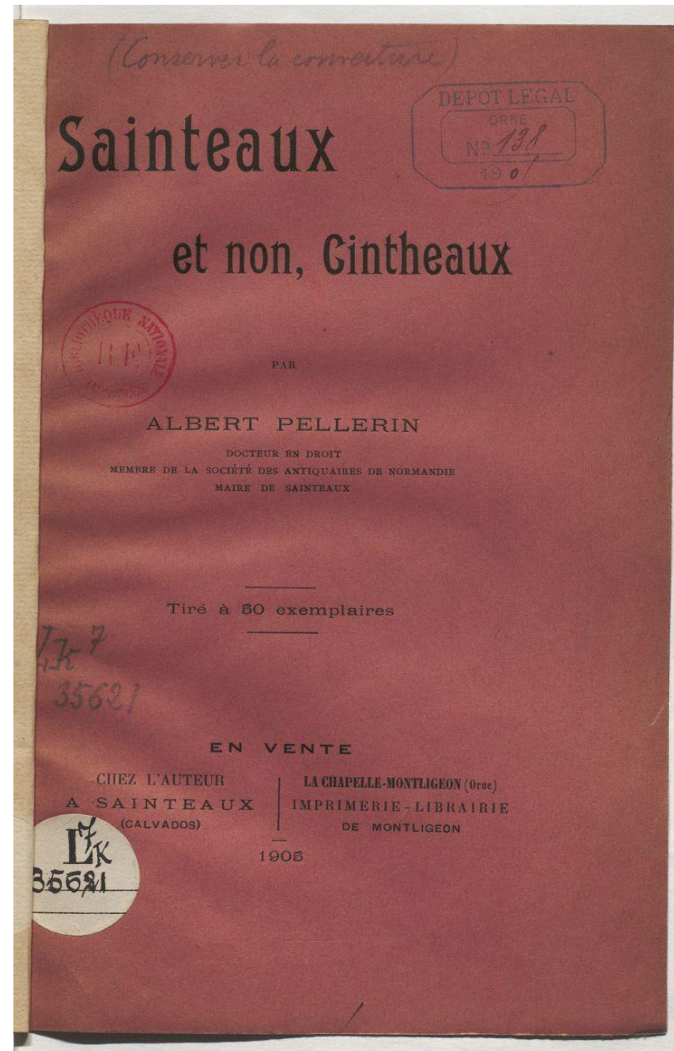
L'abbé
Le Cointe
1877
Membre de la Société
des Antiquaires de
Normandie



Albert PELLERIN
(1831-1909)

maire de Cintheaux
(1892-1909)

Juriste, membre de la
Société des
Antiquaires de
Normandie



1. LES ORIGINES

- Sanctellis (Sanctella, Sintella ou Sancellia = lieux saints, chapelles), Sainteaux, Saincteaulx (1521), Saintheaux, Saint-Eaux, Cyntheaux (de 1610 à 1700)... Cintheaux (XVIII^e siècle)
- Des débats qui se sont poursuivis autour du gentilé : des Saintias ou Sainteals en 1830 aux Cintheauxiens en 1996
- Ermitages fondés au VII^e siècle par Saint Evremond
- Invocation de St Germain, protecteur de la Gaule contre les barbares et St Laurent protecteur des incendies

Sur une butte, à l'intersection de deux voies stratégiques

- 1106 : entrevue à Cintheaux de deux jours entre Henri 1^{er} et Robert Courte Heuse, deux fils de Guillaume de Conquérant ; échec suivi de la bataille de Tinchebray qq mois plus tard et victoire de Henri 1^{er}
- Construction de l'église en 1150 par Robert Marmion, vicomte de Fontenay-le-Marmion, grand seigneur anglais, qui l'a donnée en 1181 à l'abbaye de Barbéry (même filiation que le Prieuré)
- Conçue aussi comme moyen de protection de la population : fortifiée pendant la Guerre de Cent-Ans (1337-1453)

2. UN PREMIER CONFLIT ET UNE PREMIÈRE TRANSFORMATION EN 1688

Avant démolition de la tour

(Gravure de l'église, 1679,
archives de l'abbaye de Barbéry)

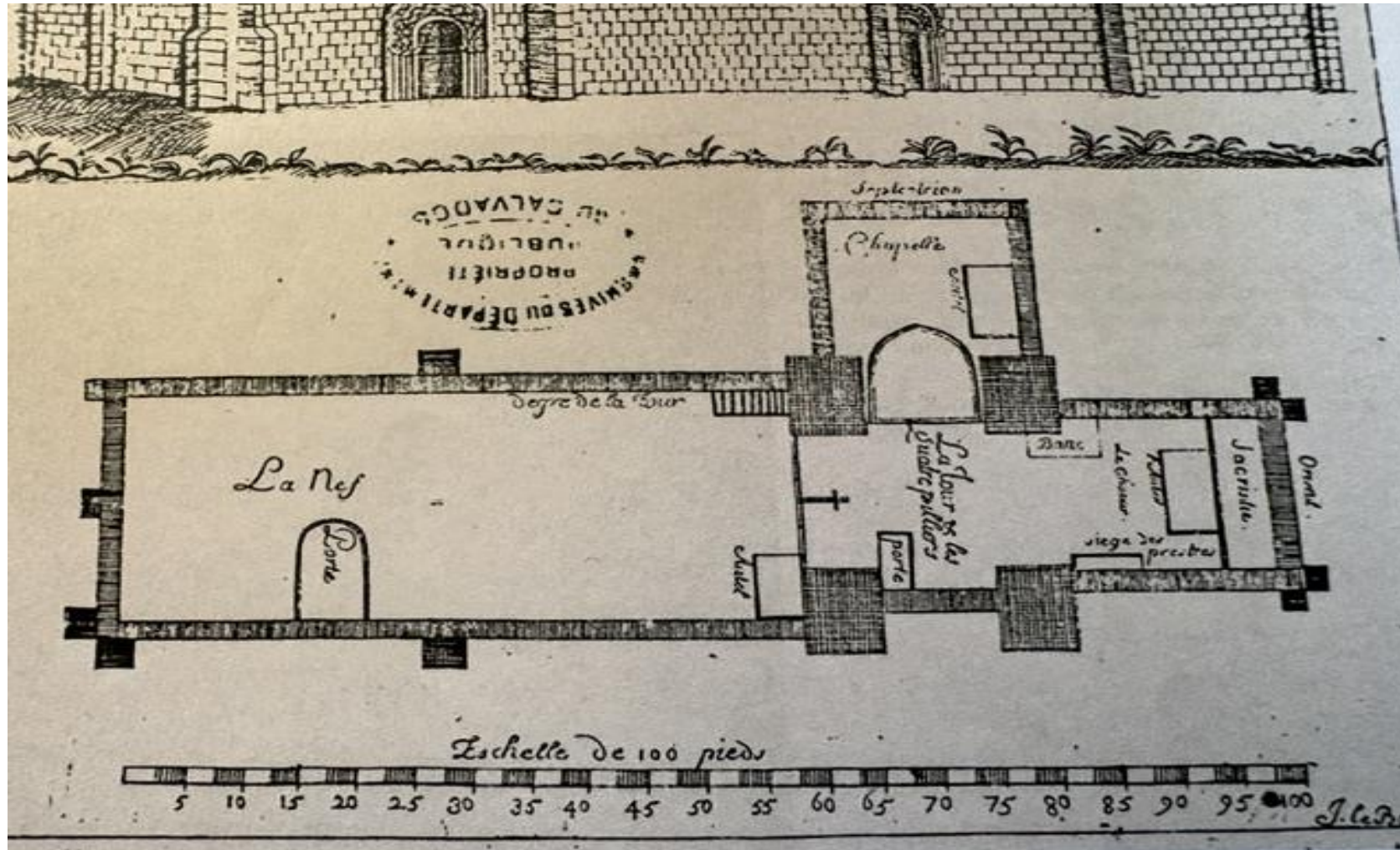


Le « Grand procès » et la démolition de la tour en 1688

- Un clocher devenu dangereux (en réalité les 4 piliers n'étaient pas assez solides)
- Un conflit de compétences : la tour n'étant pas sur le chœur, mais sur la nef, les travaux, selon les moines, ne pouvaient leur être imputés (mais comme des curés étaient inhumés dans la tour, cela prouvait que la tour était sur le chœur ; mais s'ils étaient dans la tour, c'était par humilité...).
- A l'inverse, les habitants refusaient de supporter seuls la charge des dépenses. Procès en 1677, d'abord à Falaise (donnant raison aux habitants), puis à Rouen. Conciliation en 1687 : 2/3 pour les habitants, 1/3 pour les moines. Pendant les 10 ans de procédure et de fermeture, les offices sont à Cauvicourt.

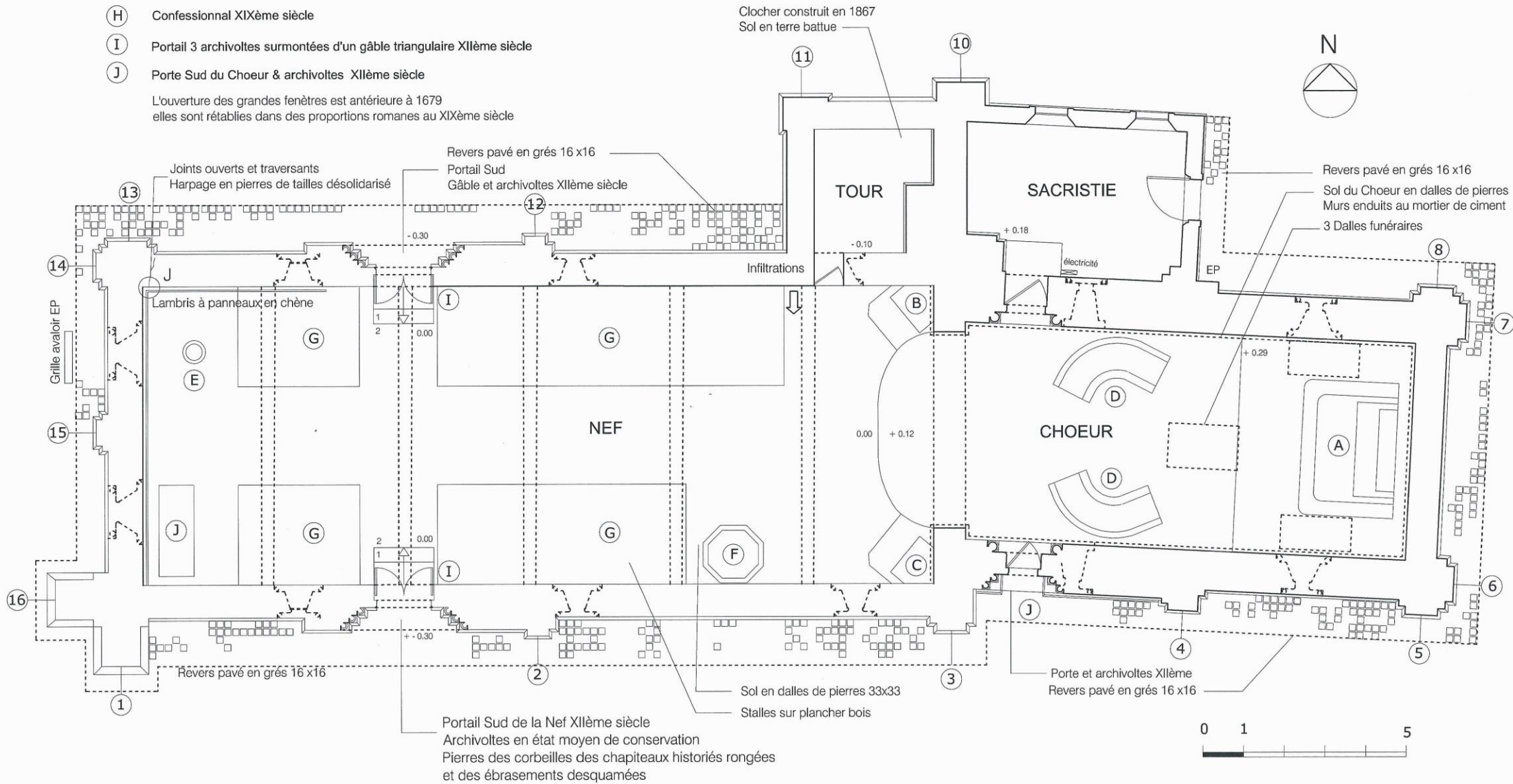
Un problème de conception

(chœur trop long, pb de la tour,
pb de la chapelle seigneuriale non dédiée à un Saint, sur le côté)



- (C) Autel et statue de Saint Laurent XIXème siècle
- (D) Stalles XVIII ème siècle
- (E) Fonts Baptismaux du XIX ème siècle
- (F) Chaire à prêcher XIX ème siècle / le dais est déposé
- (G) Stalles XIX ème siècle
- (H) Confessionnal XIXème siècle
- (I) Portail 3 archivoltes surmontées d'un gâble triangulaire XIIème siècle
- (J) Porte Sud du Choeur & archivoltes XIIème siècle

L'ouverture des grandes fenêtres est antérieure à 1679
elles sont rétablies dans des proportions romanes au XIXème siècle



EGLISE SAINT GERMAIN

Etude de Diagnostic pour la Restauration de l'Eglise Saint Germain

PLAN / coupé à 1.00m

Décembre 2022

E DE CINTHEAUX

QUEMARD Architecte du Patrimoine - DCESHCMA

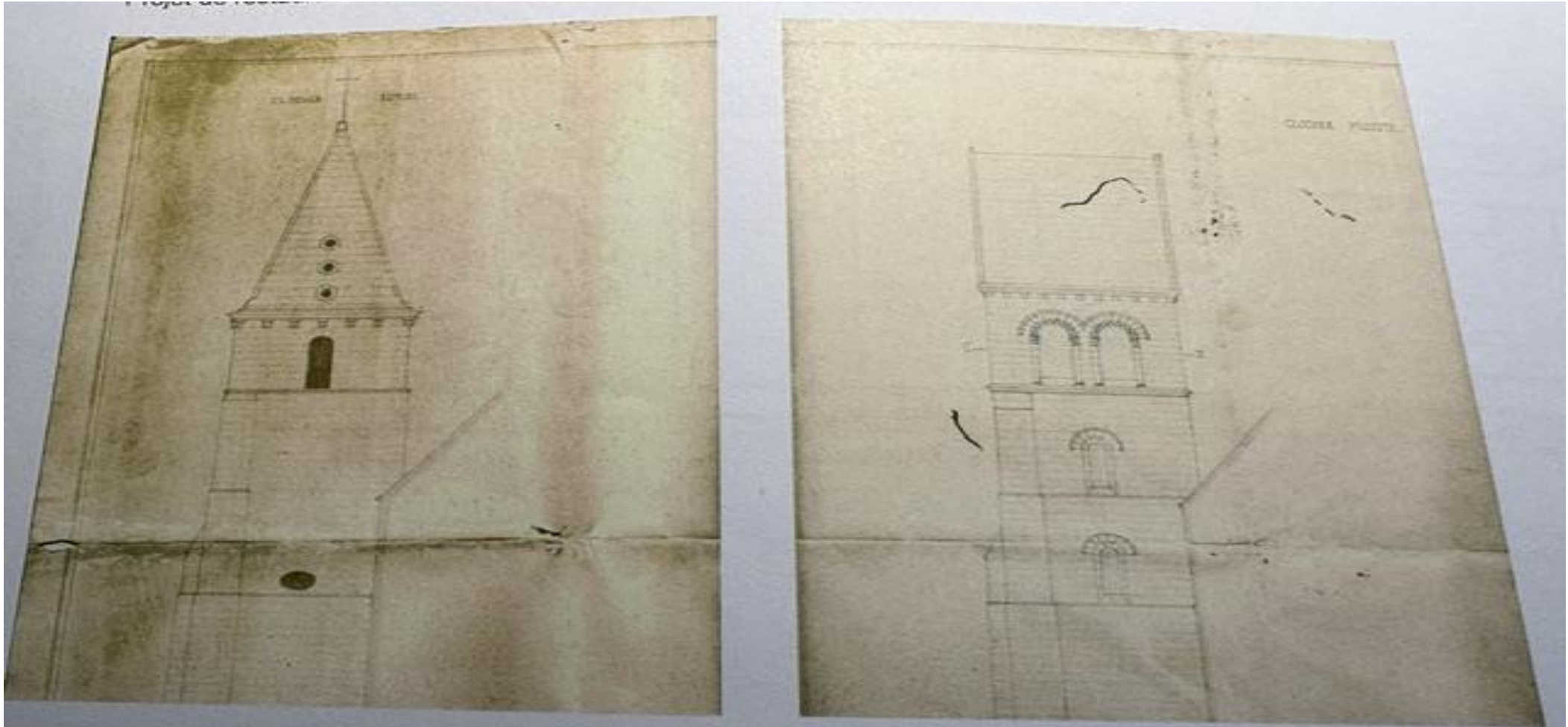
Carnot 14000 CAEN
tel : 02 31 85 66 40

- Clocher mal reconstruit et, selon Albert Pellerin, les moines se vengèrent en faisant sculpter aux angles du clocher quatre têtes d'hommes de loi avec perruques (photo dans la diapo suivante).
- Arcisse de Caumont disait déjà de la tour qu'elle était « basse et mesquine »
- Dans la foulée, ouverture d'une porte à l'ouest, en supprimant un contrefort
- Cette porte sera refermée début XXème siècle

Modillon du clocher (la vengeance des moines...)



Projet 1867 sans suite



Projet de construction d'un clocher Roman daté de 1867, en lieu et place du clocher construit en 1688.

- Un arrêté du Préfet du Calvados en date du 27 juin 1811, avait autorisé la fabrique de Cintheaux de se mettre « en possession et jouissance » du presbytère de Quilly.
- Le presbytère a été entièrement reconstruit vers 1842 aux frais de la fabrique de Cintheaux. La majeure partie de cette dépense a été couverte par le prix de vente de l'ancien presbytère de Quilly, parce que supprimée et alors réunie pour le culte à celle de Cintheaux.
- Une ordonnance du Roi du 19 juillet 1840 a autorisé la fabrique de Cintheaux à mettre en vente l'ancien presbytère de Quilly et à contracter un emprunt pour couvrir avec le prix de ce presbytère les frais de la reconstruction de celui de Cintheaux.

3. LES « GRANDES MUTILATIONS »

- Grandes croisées ouvertes en 1629 (fermées en 1861)
- Nouvelles ouvertures du temps de l'abbé Fouques (curé de 1804 à 1839)

Le scandale

(Photos prises en 1895 par un grand photographe, Séraphin-Médéric Mieusement, 1840-1905)



« Le vénérable abbé Fouques, d'accord avec M. Lebaudy, alors maire (ces Messieurs étaient, comme tous leurs contemporains, aussi ignorants de l'art archéologique qu'insensibles à ses beautés), [...] a décidé de percer dans les murailles du chœur quatre énormes fenêtres et dans celles de la nef six autres, qui étaient sous tous les rapports la destruction du joyau roman. [...] Il paraissait que sur la fin de ses jours, le bon abbé Fouques avait le sentiment de faute » (Albert Pellerin, 1895).

Et pourtant... un abbé vénéré :

Trois tombes dans l'église

Placées en 1866 pour honorer notamment deux curés
proscrits et partis en exil en Angleterre le 23 août 1792
: Charles-François FOUQUES et Michaelis CREVEUIL
mort à Londres en 1795

Tombes dans l'église : au centre



Dedans : Sanctellarum rectores (*prêtres du sanctuaire*)

:

Joannes DAUMESNIL 1567 - 1610

Stephanus VARIN 1610 - 1629

Thomas THOYON 1647 - 1676

Quarum in hoc templo corpora requiescunt

In memoriam : Michaelis CREVEUIL, 1758 – 1795,
Fidei catholirae confessoris, qui fuit sanctellis rector,
Decanusque (*doyen*) (de) Vaucelles. Londinii obiit
exsut (*mort à Londres*) 78 annos natus. Dabo vobis
pastores juxta cor meum. Jer. III. 15 (1866)

A gauche : Thomas FLAMBARD , à droite :



1) Hic jacet corpus venerandi modestiq viri
(homme vénérable et modeste) Thomas
FLAMBARD qui fuit sanctellis actor 1694 - 1730
obiit 88 annos natus. Dilectus deo (*Bien-aimé de
Dieu*) Il ...1866

2) Hic jacet corpus venerandi modestiq viri
Caroli Francissi FOUQUES catholice fidei
confessoris qui fuit sanctellis actor 1804 – 1839
obiit 82 annos natus.
Pertransiit benefaciendo (*décédé en faisant le
Bien*) (1866)

« Son successeur (à l'abbé Fouques), l'abbé Le Prévost, mort curé de Langrune, fut plus coupable encore. Il y avait dans l'église un fort bel autel en pierre avec colonnes du commencement du XVII^e siècle, dû probablement aux [...] ou aux du Moncel, seigneurs de Quilly ([...] de Sainteaux) qui en avait fait installer un pareil dans leur église. L'abbé Le Provost le détruisit pour y installer un autel, avec un énorme baldaquin en forme de quart de sphère, en latte et planchette. C'était hideux ! » (Albert Pellerin, 1895)

« Un prêtre de beaucoup de zèle, de science et de goût, M. l'abbé Lecointe, aujourd'hui curé de Cormelles le Royal, vint heureusement succéder à l'abbé Le Prévost. Il détruisit l'autel exécrable de l'abbé Le Prévost, le remplaça par un autel roman, fit construire une chaire et des fonts baptismaux dans le même style, fermer les longues fenêtres de la nef et restaura les anciennes ouvertures romanes. Malheureusement les fonds lui manquèrent pour restaurer le chœur » (*Manuscrit du maire de Cintheaux, Albert Pellerin, rédigé le 1^{er} mars 1895 à la fin d'un registre d'état civil dont il semble s'être servi comme papier brouillon*)

Restaurations du XIX^e siècle

- Débute en 1857 (pose de la chaire, faite par M. Dupont, sculpteur-statuaire de Caen)
- 1863-1864 réouverture des 2 portes latérales
- 1865 charpente : voûte en bois de la nef (tiendra jusqu'en 2003)
- 1867 plafond en bois de sapin, avec aide de Napoléon III
- M. Le Normand, donateur de Gomesnil (château)
- Dons du Comte de Monttessuy et de la duchesse de Fitz-James

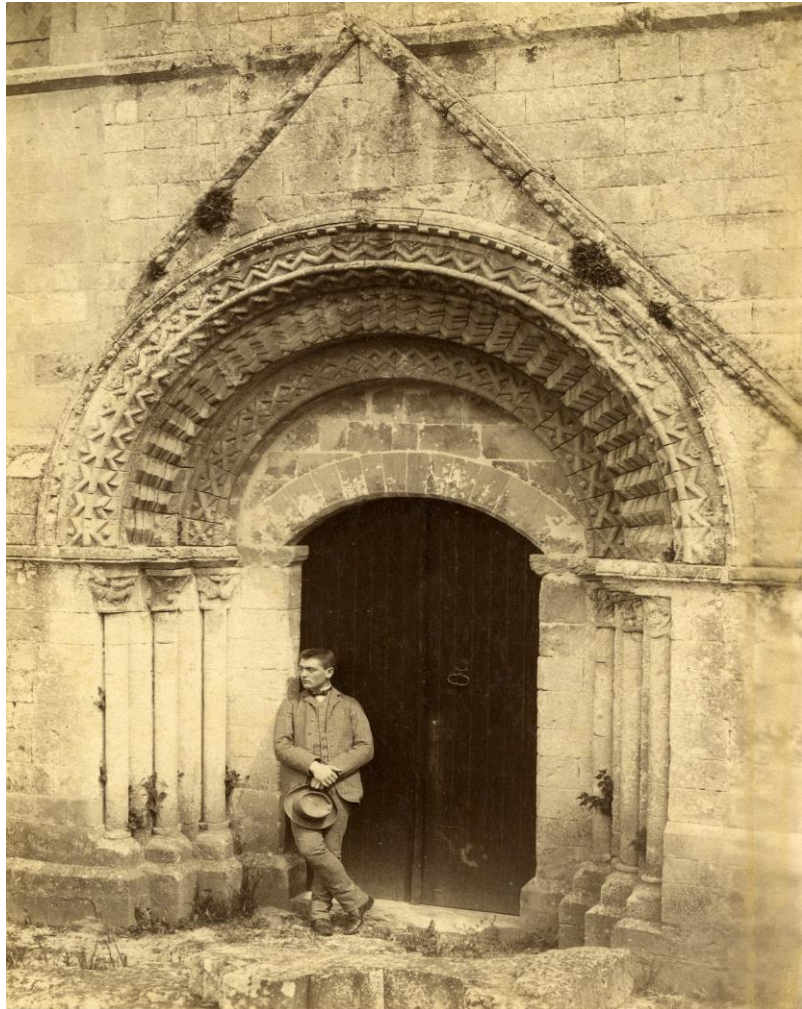
En 1896, la Commission des monuments historiques, sous la présidence du ministre de l'Instruction Publique des Beaux-arts et des Cultes notifiera « la reprise de la fenêtre du chœur, au-dessus de la porte, sur la face sud ».

4. L'ÉTAT DES LIEUX AUTOUR DE 1900

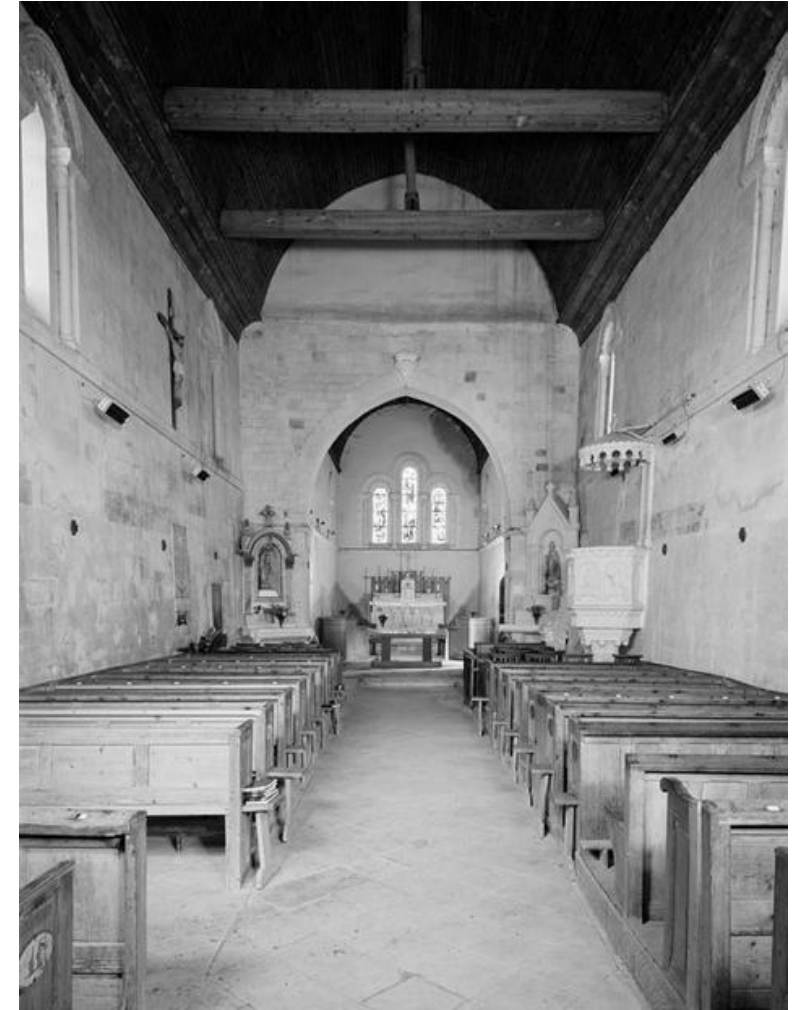
Entrée ouverte à l'ouest



Du temps de la famille Pellerin, autour de 1900



Dedans : l'ancien jubé



Notre Dame de la Bonne Voie et Saint Laurent



Statue de Notre Dame de la Bonne Voie

(mais ici ne montre pas avec sa main droite...),
Patronne des cheminots et des voyageurs. En lien
avec le Chemin Haussé, ancienne voie qui reliait
Chartres-Jort-Vieux-Bayeux.

Statue de Saint Laurent

Le monogramme SL ainsi que l'ex-voto sur le mur
indique que l'autel est dédié à Saint Laurent et non
à Saint Germain, actuelle statue.

Habits d'évêque. Les attributs dans les mains ont
disparu (au moins une crosse ?). Index de la main
droite manquant ; il tenait quelque chose dans la
main gauche qui a disparu.



Plaque : 1909

50 jours d'indulgences, une fois par
jour, pour son invocation.

Un intérieur plus
meublé qu'aujourd'hui



Photos prises par Gabriel Ruprich-Robert (1859-1953)
était architecte et Inspecteur général des Monuments
historiques

Monument et périmètre classés

- Eglise classée le 16 février 1895 par arrêté du Ministre de l'Instruction publique et des beaux Arts
- Rôle de M. Monod, conseiller à la Cour de Cassation
- Ce statut de « monument historique » est une reconnaissance par la Nation de l'intérêt patrimonial d'un bien. Cette protection implique une responsabilité partagée entre les propriétaires et la collectivité nationale au regard de sa conservation et de sa transmission aux générations à venir.

Effets de la séparation de l'église et de l'Etat en 1905

- 1906, « vol » des objets sacerdotaux de l'église de Quilly au moment de son annexion par l'église de Cintheaux.
- Le maire, Albert Pellerin et le « conseil de fabrique » protestent contre ce qu'ils considèrent comme une spoliation de l'Etat envers les objets mobiliers et immobiliers de l'église et revendiquent leur propriété (9 juillet 1906)

5. LA GUERRE

Le bombardement du 18 juillet 1944

Ci-dessous Ernest Samson (3
mandats de maire, de 1936 à
1954)

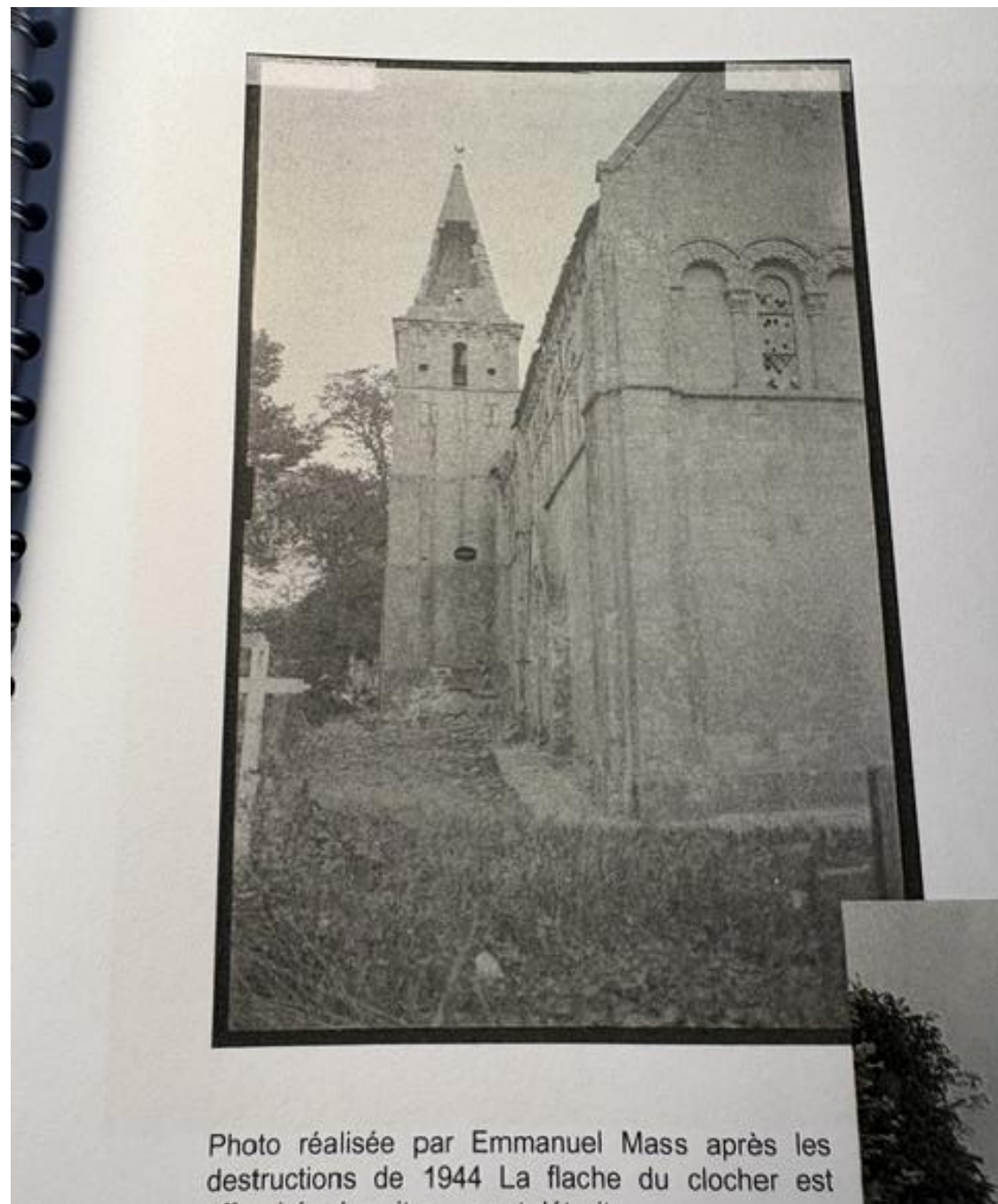


Photo réalisée par Emmanuel Mass après les
destructions de 1944 La flèche du clocher est

Changement de cloche en 1954
(début du mandat de Pierre Lecomte,
aide de la Comtesse de Botherel)



Les deux guerres mondiales

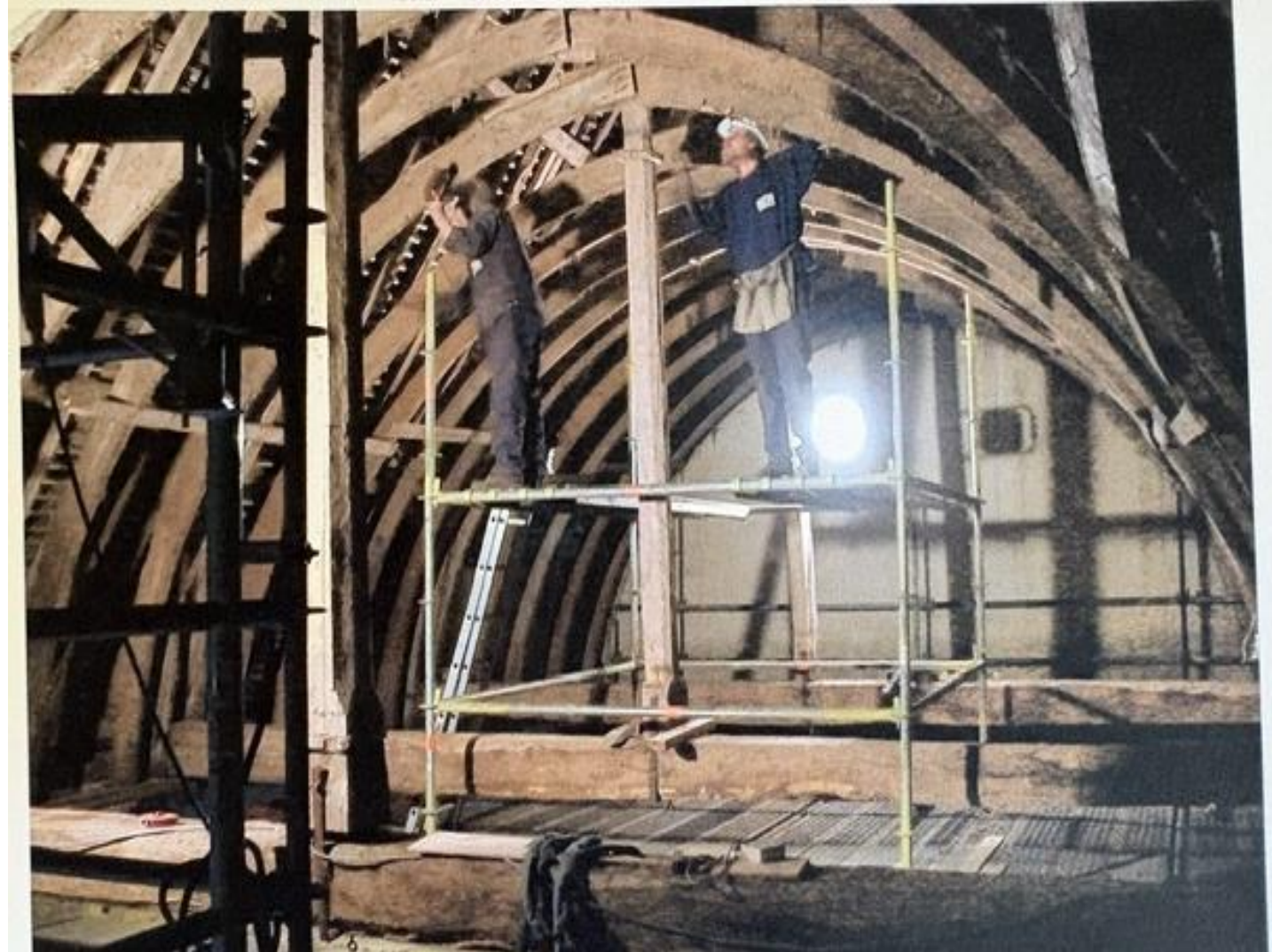


6. UNE SERIE DE TRAVAUX INDISPENSABLES

La tempête du 26 décembre 1999



CINTHEAUX : Église
Rendez-vous de chantier du 20 novembre 2003



Novembre 2003

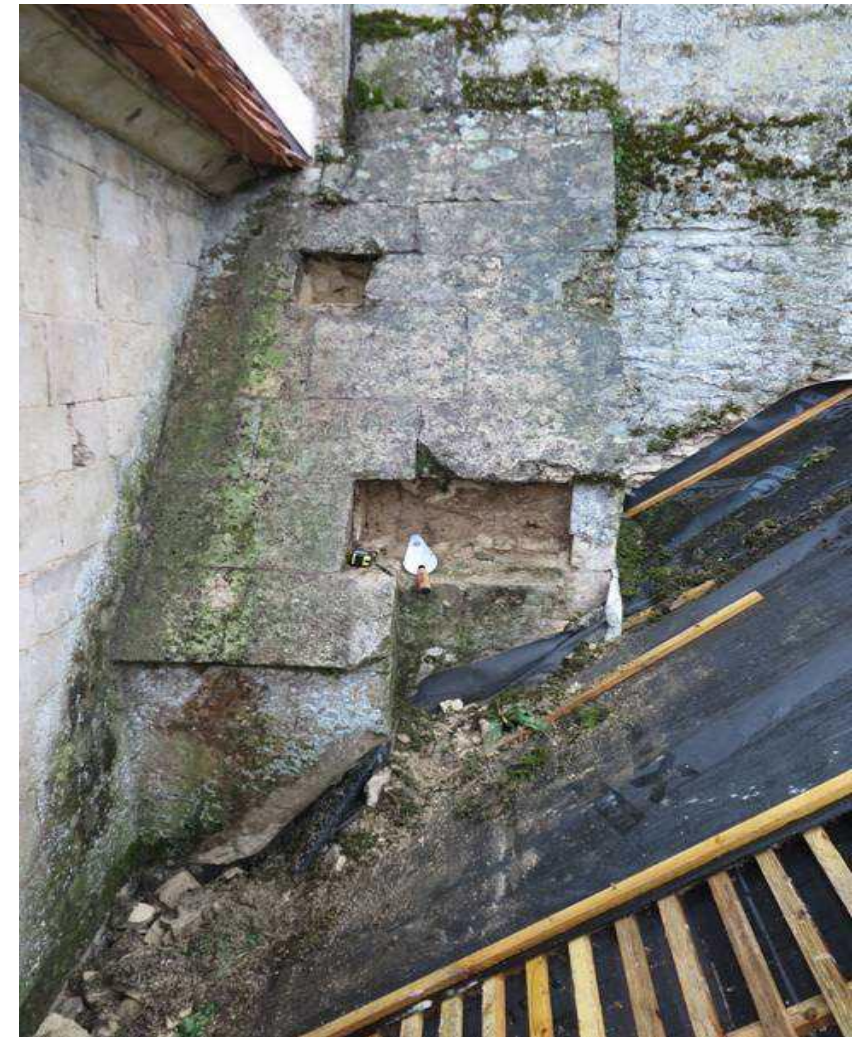
La remise en chantier en 2023

Urgence n° 1 : chutes de tuiles

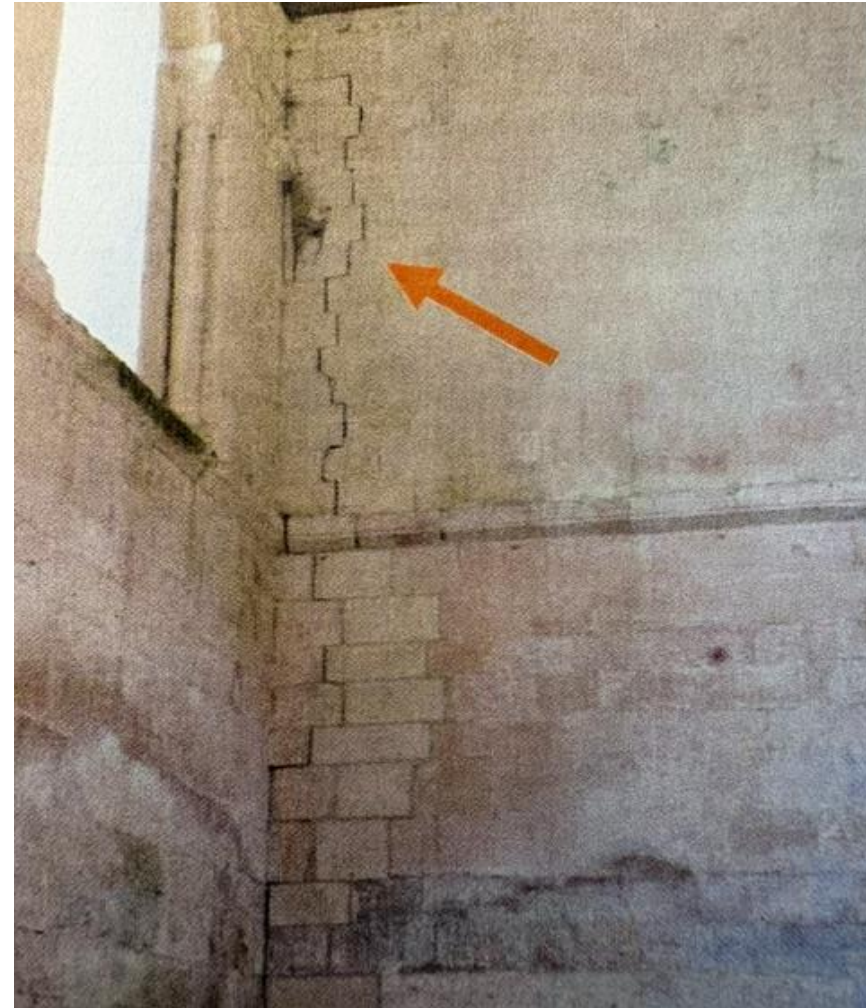
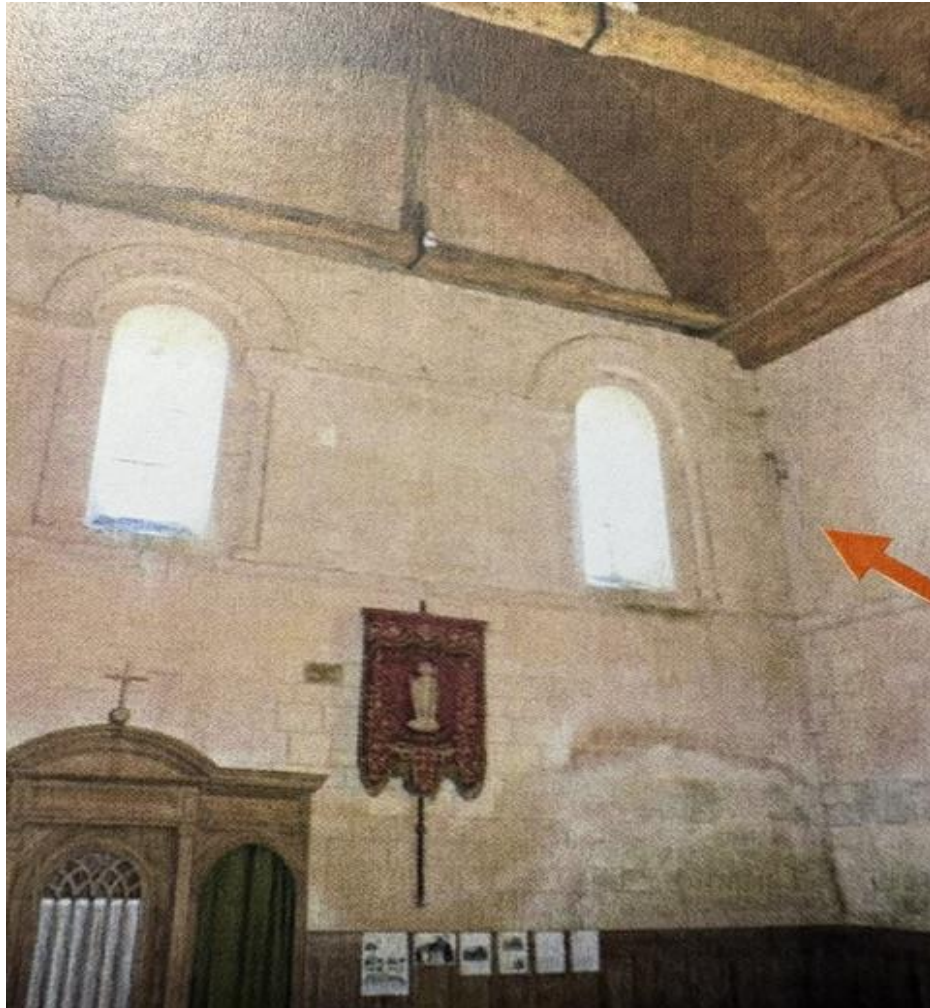
Urgence n° 2 : l'humidité



Les mauvaises découvertes de 2025



Altération des pierres et fissures



Début des travaux en 2025



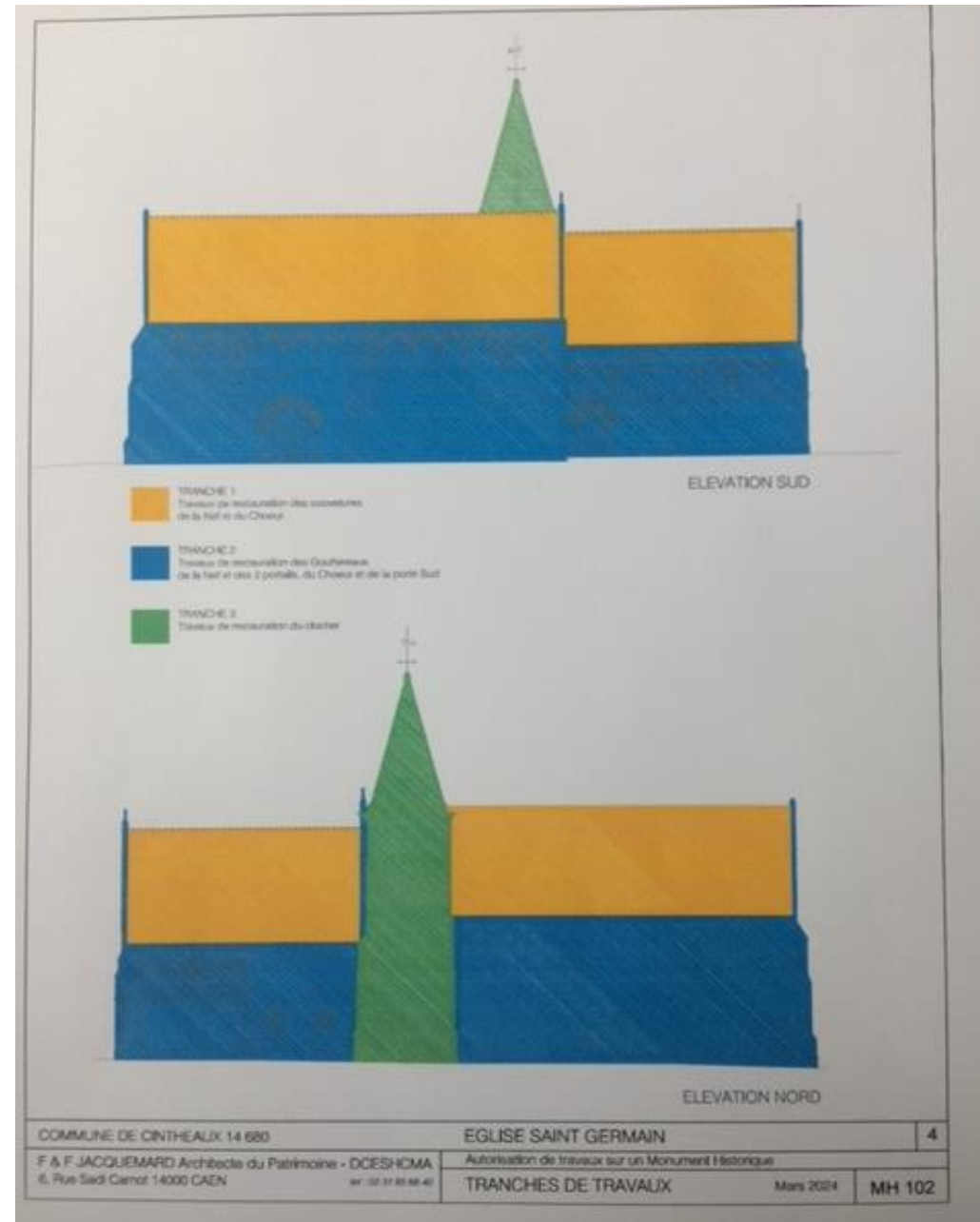




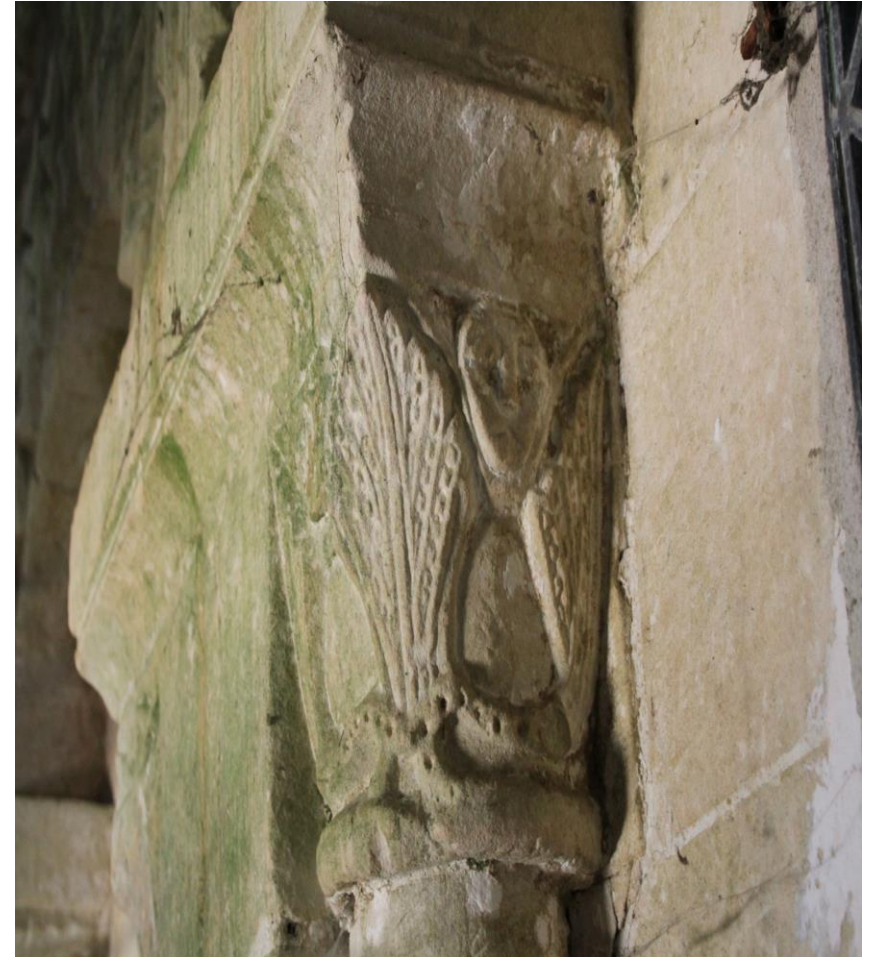
Le résultat,
mai 2026
(Société
falaisienne de
couverture)



LES PROJETS



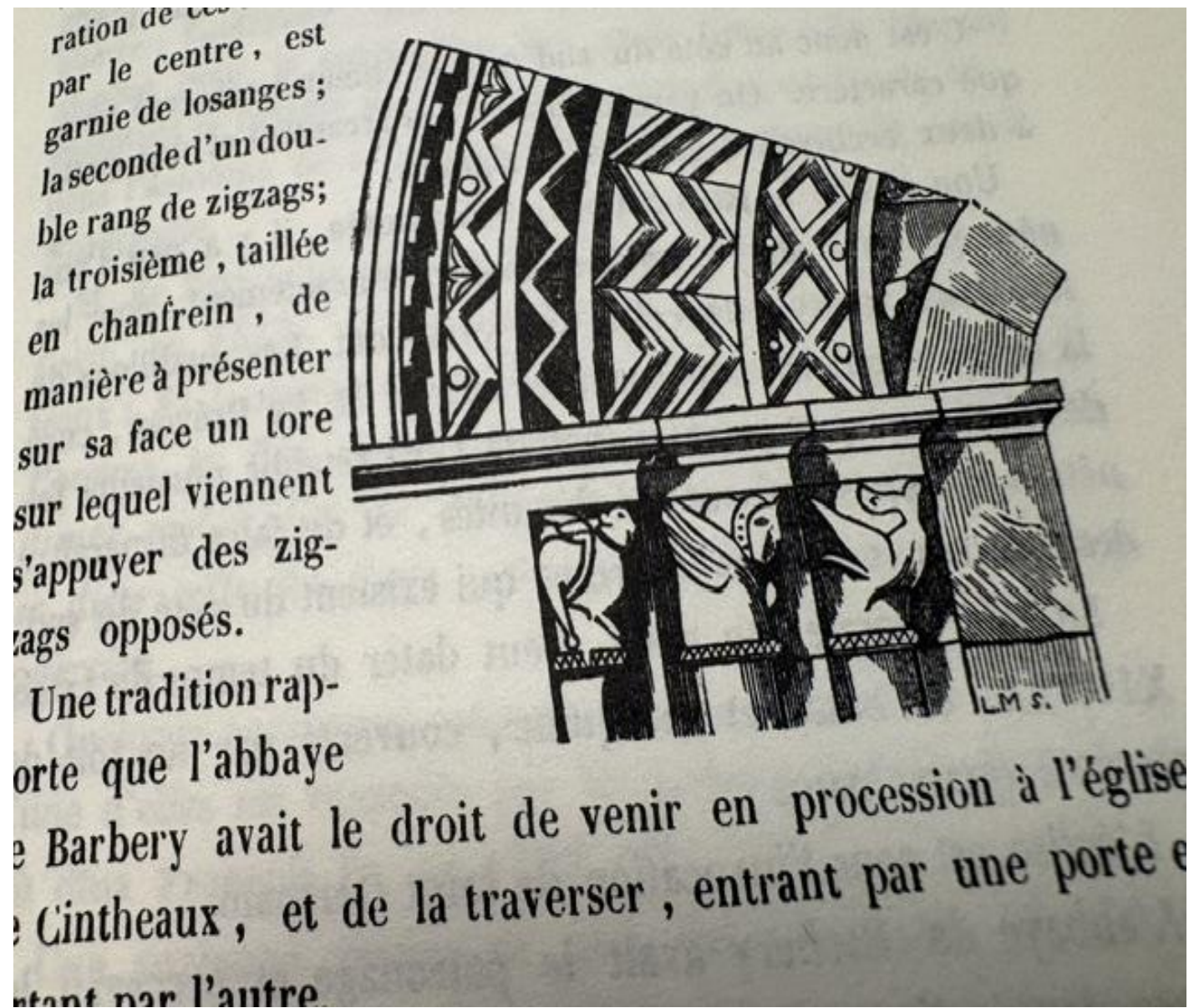
SAUVER LES SCULPTURES ET LES MODILLONS

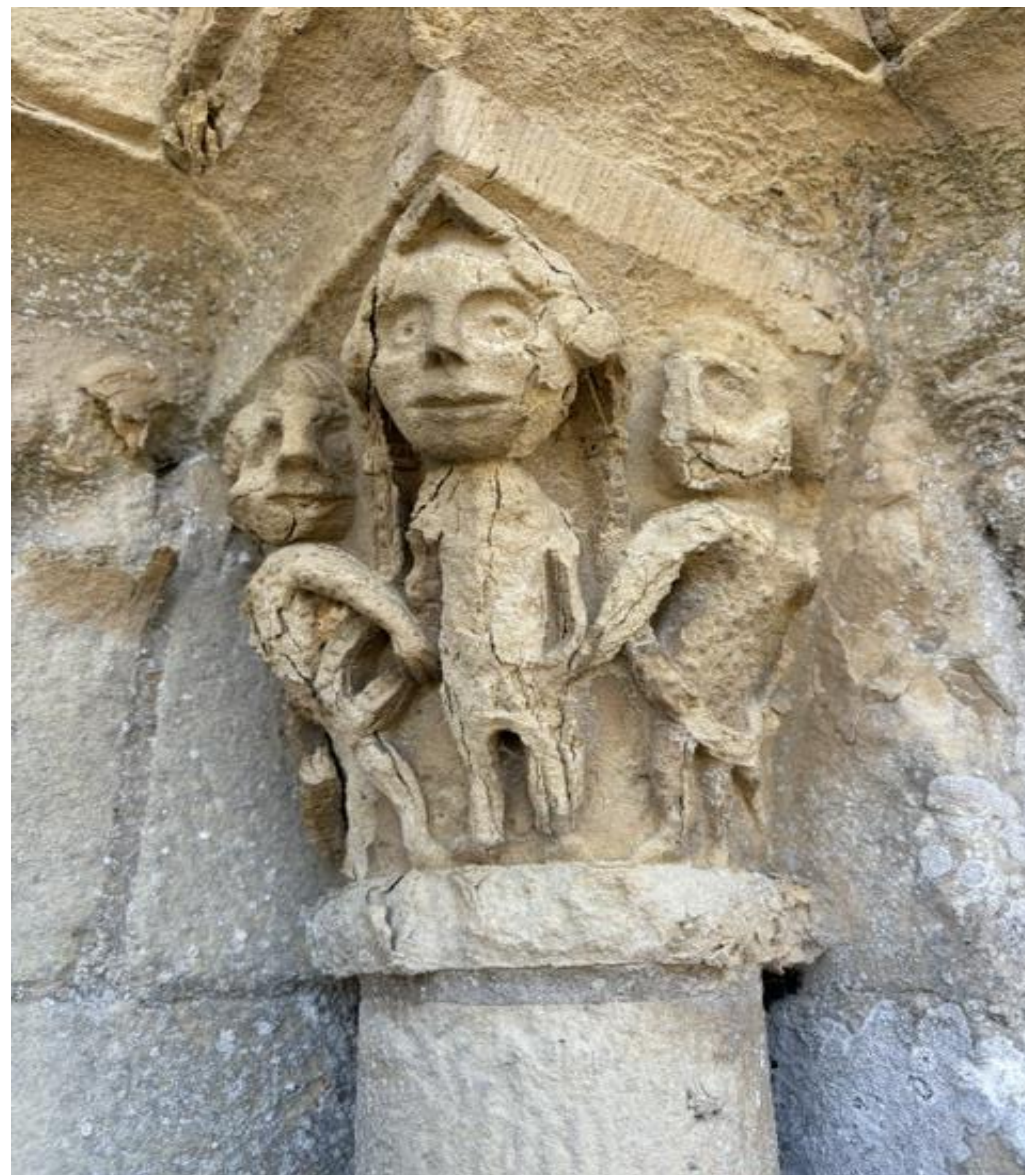


Des dégâts sans doute irréparables



Par contraste,
les sculptures
dessinées par
Arcisse de
Caumont
en 1850



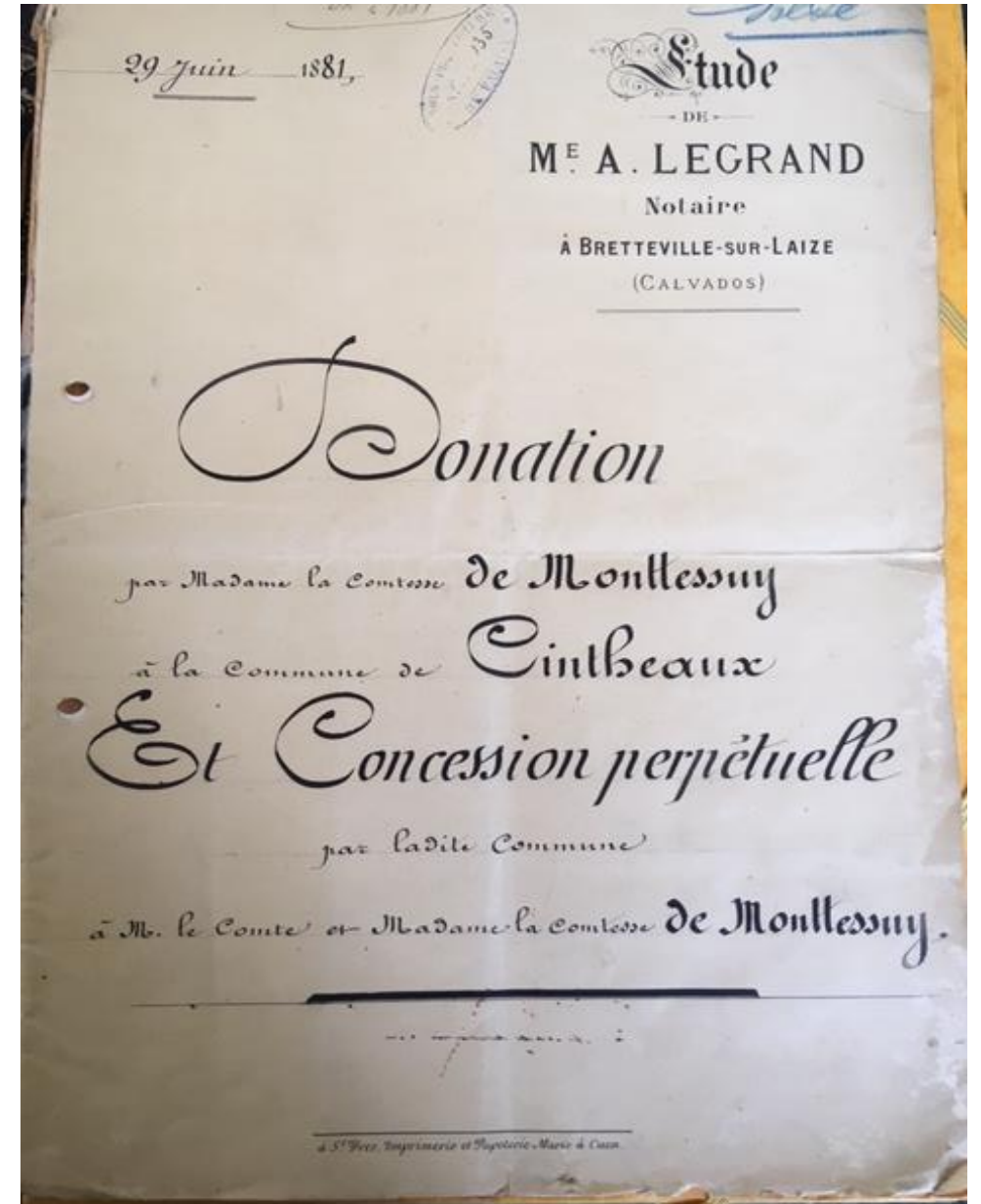




7. LE CIMETIERE

DANS LE CIMETIERE







- 1 Macdalena Creus Y Soler lady Whittingham veuve du prince Paul de Wurtemberg morte le 27 décembre 1852. Madelaine Denise de Monttessuy née le ? avril 1846, morte le 13 mars 1847
- 2 Auguste Zacharie Nicolas comte de Monttesuy mort le 10 avril 1840. Rodolphine Louise de Kirchbach comtesse de Mottessuy morte le 24 décembre 1831
- 3 Rodolphine Auguste Gustave Comte de Monttessuy né le 11 février 1809 mort le 24 septembre 1881. Pauline Madeleine Ximenes comtesse de Helfenstein veuve de Rodolphe Auguste Gustave Comte de Monttessuy né le 1er mars 1825 mort le 24 février 1905
- 4 Paul Frédéric Charles Auguste Rodolphe Comte de Monttessuy né le 27 septembre 1844, mort le 7 novembre 1897. Mademoiselle Denise de Botherel né le 3 mai 1887 et morte le 14 mars 1962



Tombeau d'Emmanuel et Aimée Lamarie

Tombeau d'Emmanuel Lamarie mort en 1811 à l'âge de 16 ans et d'Aimée, sa soeur morte en 1813 à l'âge de 14 ans.

Année de construction : 1811

Tombeau de Pierre Fouque

Tombeau de Pierre Fouque mort en 1773 à l'âge de 27 ans

Année de construction : 1773

Auteur(s) : maître d'oeuvre inconnu

Tombeau de la Famille Legrand

Ensemble de 4 tombeaux : François Legrand (mort en 1740) , Nicolas Legrand son fils (mort en 1730) , Georges Legrand, trésorier de la fabrique (mort en 1756) , 4e tombeau en ruines

Rénovation de la Croix du cimetière en mars 2025 par le sculpteur Clément Lanois



Diaporama réalisé par Marcel Jaeger,
avec l'aide de François Jacquemard, architecte du patrimoine
La suite : une visite accompagnée

Avec nos remerciements à la DRAC, au Conseil départemental, aux
élus et habitants de Cintheaux qui se sont impliqués dans
l'organisation des Journées du Patrimoine

Tombes Pellerin - Huteau

- "Mademoiselle Jacqueline d'Huteau 1894, morte en 1962"
- "Mme Paul Bonnaire née Hélène d'Huteau 1896, mort en 1974"
- "Charles Pellerin 1791, mort 1855 professeur de médecine".
- "Mme Henriette Pellerin née Dam de la Vauterie 1808, morte 1890".
- "Pierre Albert Pellerin magistrat démissionnaire 1831, mort 1909".
- **Janvier 1939 - Obsèques d'un vétéran de la guerre de 1870.** - Lundi, ont eu lieu en l'église de Cintheaux les obsèques de M. le comte d'Huteau, chef d'escadron en retraite, officier de la Légion d'honneur, titulaire de plusieurs décorations coloniales, décédé à Falaise, où il résidait, à l'âge de 89 ans.

- **Janvier 1939 - Obsèques d'un vétéran de la guerre de 1870.** - Lundi, ont eu lieu en l'église de Cintheaux les obsèques de M. le comte d'Huteau, chef d'escadron en retraite, officier de la Légion d'honneur, titulaire de plusieurs décorations coloniales, décédé à Falaise, où il résidait, à l'âge de 89 ans.